

---

Je ne vois rien de touchant comme cette prière à Marie égrénée par la récitation du Rosaire, durant tout le mois d'octobre, quand la nuit, plus hâtive, jette ses voiles sur les toits de chaume et les grands arbres. Les cierges épars dans l'église y répandent une clarté discrète et douce, propice au recueillement. Sur les bancs de la nef de la Sainte Vierge une assistance pieuse s'est agenouillée. Et le prêtre commence. A sa voix grave le murmure de la foule répond. Il exalte la Mère de Dieu, célèbre sa gloire, la bénédiction de sa maternité à laquelle les hommes doivent d'être devenus, par adoption, ses fils. Et la seconde partie de l'*Ave*, la partie suppliante, monte de l'assistance pour atteindre, bien au-delà de la voûte, celle que l'Eglise appelle la consolatrice des affligés, le salut des infirmes, le secours et la protection des chrétiens. Et la prière finie recommence, parce qu'on ne saurait trouver meilleure invocation à formuler, appel plus utile ni plus efficace à faire. Insistance admirable de la foi et de la tendresse, qui garantit le succès dans l'obtention de la médiation implorée.

---

Vieillards et adolescents, mères de familles et jeunes filles prient en commun, récitent les mêmes paroles bénies. Ne leur faut-il pas, à tous, les mêmes grâces quotidiennes de force, de renoncement à soi, de générosité surnaturelle, d'énergie au bien ? La lutte contre les tendances natives, contre la propension originelle aux faiblesses, aux lâchetés mesquines, à la vie égoïste sans Dieu et sans charité, ne s'impose-t-elle pas identiquement à tous ? L'un a-t-il moins que l'autre besoin de se vaincre, de "mâter" ses penchants mauvais ? L'expiation et la réconciliation ne sont-elles pas une nécessité générale ? D'autre part, interrogez les battements de ces coeurs, questionnez la préoccupation de ces âmes ; elles aspirent à la vertu, et, pour y parvenir, elles invoquent la Mère de toute pureté, la Reine des vertus, l'Immaculée.

Et aussi on prie là pour les intérêts de l'Eglise, qui ne se séparent pas des intérêts de la langue et de la nationalité. Que